

FRÈRE Maud, *Les jumeaux millénaires*

Une jeune fille de condition modeste, Laure, est invitée à passer les vacances chez une amie à la campagne, loin des privations de la ville éprouvée par la guerre. Une intrigue se noue dont les personnages principaux sont un oncle aventurier et un soldat blessé. Quand le drame éclate, Laure renonce à la facilité d'une vie frelatée pour récupérer son authenticité.

LALANDE Françoise, *Le gardien d'abalones*

L'action se passe au Mexique : histoire d'une passion, d'un crime, d'une fuite. Lorsque Louise affronte la justice, la ville entière en subit le contrecoup.

HARPMAN Jacqueline, *La fille démantelée*

La première phrase du roman en donne le ton : « Reste morte, ma mère... ». Comment une fille devenue adulte pourra-t-elle « s'amputer » de sa mère? Ce roman psychologique et partiellement autobiographique parle d'un rapport d'amour / haine et de la résolution d'un conflit interne.

ID., *Orlanda*

Inspirée par Virginia Woolf, une femme investit l'enveloppe charnelle d'un bel inconnu. Le motif de l'androgynisme cher à l'auteure trouve ici une suprême consécration dans un roman plein d'interrogations sur la sexualité, l'éducation répressive, l'écriture et l'identité de la personne.

ROLIN Dominique, *L'enragé*

Breughel, sur son lit d'agonie, fait la rétrospective de sa vie : son enfance paysanne, ses premiers travaux dans l'atelier d'un maître, ses voyages, ses amours, sa passion de peindre, et ses tribulations dans une époque troublée. La biographie, bien que plausible, est fictive et éveille l'intérêt par les péripéties du récit d'aventures, avec en contrepoint des considérations sur la notion de réel et la création artistique qui constituent une sorte de « philosophie » esthétique.

ID., *L'infini chez soi*

À trente ans, Esther Cladel, vendeuse de mode à Paris, vit encore chez ses parents. Une cliente lui fait rencontrer Jean Rolin, jeune bibliothécaire. L'improbable a lieu : Jean et Esther se marient, s'installent à Bruxelles où commence la très vieille, très enfantine, très orageuse aventure de la vie à deux. Un an plus tard, Dominique vient au monde. Un matin de 1978, celle qui fut cet enfant se penche sur le parcours absurde et nécessaire qui conduisit un homme et une femme à lui donner le jour et mène à bien l'insolite biographie de ce qu'elle appelle son « avant-vie »...

FEYDER Vera, *La Derelitta*

En plein réveillon de Noël, une jeune femme abandonne mari et invités et fuit, seule, pour la côte où elle s'installe sous un faux nom. Mais bientôt le lecteur découvre qu'il est entraîné sur une fausse piste...

NOTHOMB Amélie, *Le sabotage amoureux*

Sorte de traité d'apprentissage de la vie. Dans une famille de diplomates en poste à Pékin, une fillette transpose ses jeux en confrontation internationale et se prend d'une profonde passion pour une petite amie italienne.

ID., *La métaphysique des tubes*

Avec sa verve habituelle, l'auteure raconte les trois premières années de sa vie au Japon où son père était consul de Belgique. Petite enfance peu ordinaire qui débute par une période d'apathie complète (elle est « la plante »), puis par une phase de hurlements continuels jusqu'à ce que les vertus curatives d'une tablette de chocolat la ramènent au calme. Elle n'est pas pour autant une petite fille soumise. Son caractère indépendant et fantasque se révèle au cours d'aventures parfois tragi-comiques, avec en filigrane une réflexion sur la vie, la culture orientale et, on ose le dire, un certain substrat métaphysique.

ID., *Biographie de la faim*

Dans ce livre, l'auteure nous fait le récit de sa vie, surtout celui de son enfance et de son adolescence. Ses jeunes années nous sont ainsi contées à travers le prisme de la faim : faim de nourriture, mais aussi de boisson, d'amour, de livres, d'écriture. Bref, une faim de la vie.

FONTENEAU Pascale, *Confidences sur l'escalier*

Ce polar nous mène de surprise en surprise au cours d'une conversation entre deux personnages du « milieu » dont l'un vient peut-être de l'échapper belle, tout en se faisant duper par le chef d'une bande à laquelle il s'était trouvé mêlé un peu par hasard. Le lecteur prend donc connaissance des faits « au second degré » par le récit du protagoniste anonyme qui confie ses mésaventures à un copain. L'auteure possède un rare talent pour nous tenir en haleine dans ce roman plein de suspense, riche en invraisemblances loufoques, et véritable répertoire d'argot parisien. Ça et là pourtant, la romancière fait une brève apparition textuelle parmi ses « loubars » : allusions savantes qui détonnent avec le « milieu », formules consacrées qui paraissent en fin de chapitres sous forme d'exclamations, autant de petits signes complices qui contribuent à l'amusement du lecteur.

MONFILS N., *Les fleurs brûlées*

Dans une modeste chambre parisienne, Marie-Madeleine s'efforce d'oublier sa mère, la marquise de Brinvilliers, célèbre empoisonneuse... jusqu'au jour où elle commence à recevoir de mystérieux paquets (rats morts, main coupée...) qui lui rappellent les horribles crimes de celle qui lui a donné le jour. Cachée dans ce Paris du XVIIIème siècle, la jeune fille fait la rencontre d'un homme étrange et qui lui veut du bien. Grâce à ce dernier, elle pourra commencer l'enquête sur le passé de sa mère.

FRANÇOIS Anne, *Nu-tête*

Une jeune femme atteinte d'une maladie implacable est soignée par un médecin amoureux de la « grâce de tout ce que la mort menace. »

MALLET-JORIS, *Le rempart des béguines*

Hélène, une adolescente désœuvrée, entame une relation avec Tamara, la maîtresse de son père, de vingt ans son aînée. La passion de la jeune fille pour cette femme autoritaire et un brin sadique servira à celle-là d'éducation sentimentale désabusée...

ID., *La chambre rouge*

LAMARCHE Caroline, *La nuit l'après-midi*

Un premier roman sur un sujet scabreux: une jeune femme de milieu bourgeois aisé répond impulsivement à une petite annonce. S'ensuivent des séances de sado-masochisme avec un homme roux qui à la fois lui répugne et l'attire. Le libertinage est un choix délibéré de l'auteure qui l'utilise ici en référence à l'interdit; c'est le questionnement de la protagoniste sur son énigme intérieure, sa recherche d'une identité, d'un « être à soi », par des moyens extrêmes en violent décalage avec les normes de sa condition sociale. Les ambiguïtés de l'héroïne transparaissent dans une écriture qui, paradoxalement, est celle d'une poétesse.

ID., *L'ours*

« J'ai un mari, deux enfants, je quitte un amant et je veux écrire... Je veux des enfants-livres. Et, dans ce but, devenir chaste. » Pour accomplir ce programme, la narratrice cherche l'appui d'un prêtre avec qui se noue une relation intense, sorte de sublimation d'un amour qui ne sera jamais charnel. Une seconde trame narrative se déroule par fragments: souvenirs d'enfance qui forment contrepoint et éclairent le récit principal. L'ours du titre fait partie de cette période de jeunesse, mais se transpose en symbole qui donne la clé du roman. Le livre est tout en nuances, rêves, analogies et reflets qui transportent le lecteur au-delà du texte lui-même.

LEY Madeleine, *Olivia*

Ce roman d'amour tout empreint de lyrisme, mais sans mièvrerie, se présente sous forme de journal et de lettres et se situe vers le milieu du XIXème siècle. Olivia vit un amour intense pour le ténor Mario, mais les amants sont victimes d'une perfidie qui les sépare.